

## Brèves littéraires

*Brèves*

# Nouvelles épiphanies

Claudine Bertrand

Numéro 62, automne 2002

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/5237ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

### ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer cet article

Bertrand, C. (2002). Nouvelles épiphanies. *Brèves littéraires*, (62), 101–105.

## CLAUDINE BERTRAND

### *Nouvelles épiphanies*

Est-il possible d'écrire  
aujourd'hui en deçà de la langue  
les « je » flottants qui se dispersent  
en ce lieu d'où irradie l'indicible  
l'indomptable vérité

Si le mythe du moi  
se porte bien  
le poème est ailleurs

Le « je » peut-il espérer  
trouver une langue sa langue  
peut-il espérer ébrécher  
la langue de l'autre  
à coup de langue sur le dernier mot

L'écho du monde  
coule en moi  
d'une paupière l'autre

Un corps sur un corps  
tremble comme musique en duo

Des pétales de velours  
sur sa robe rien de moins  
que des dessous à faire chavirer

Elle rêve d'un homme  
qu'elle arrache au sommeil  
et à la page blanche

L'instant n'offre pas de durée  
il entre dans la phrase du siècle  
pour effectuer un retour

Sur un bateau ivre  
couler tout velours

S'abandonner à l'excès  
pour agrandir le cercle des passions

Rien mais alors rien  
n'arrivera dans les écritures  
au cours des derniers mois

Elle est écartelée entre le jour et la nuit  
et l'aventure du vivant en intimes pas

Des jardins intérieurs peuplent  
en éclats de lumière ses rêves

Pourquoi la harceler  
loup au visage changeant  
avec un livre à la tranche dorée  
qui brille comme un sou neuf

Sur le parvis du quotidien  
la fleur dans la pupille  
dénude ses charmes

La couleur-nuit chavire  
sous la caresse d'une chatte  
aussi douce qu'un mystère